

Après un stage en tandem mi-juillet, me revoilà pour la suite : le stage à quatre . Beaucoup d'impatience mais aussi de l'appréhension puisque je vais me retrouver aux commandes d'un véritable petit troupeau quand même !

Après un accueil toujours aussi agréable, il n'y a pas de secret : le simulateur ! Aujourd'hui, j'apprends la méthode Achenbach. Je connais celle pour mener en paire mais pas celle pour mener à quatre .

Elle est assez différente car la main gauche sert essentiellement à tenir fermement les guides – et donc les réglages (eh bien, j'ai encore du travail là-dessus moi !) - et la main droite principalement à effectuer les changements de direction sans sortir les guides de l'autre main.

Sauf pour s'arrêter ou régler les guides, on peut dire que y en a une qui bosse et l'autre qui regarde.



Ensuite préparation de l'équipage – attention ça rigole plus ! Au rapport, Astro et Eclair, mes compagnons de tandem en paire de tête et deux invités, Benny et Léo, pour la paire de timon.

Petite différence notamment avec le tandem, c'est qu'au lieu de passer les guides de l'âne de devant sur le dos de l'âne de derrière, on les passe dans une boucle côté extérieur des brides de la paire de timon (derrière).

Ce qui veut dire que chaque âne attelé doit être équipé et déséquipé de ses guides, sa bride et son harnais alors si ça vous fait déjà assez de préparer un ou deux ânes, l'attelage à quatre n'est peut-être pas fait pour vous – si vous êtes paresseux et lent, remonter dans votre arbre. A moins d'avoir plusieurs personnes qui vous aident à préparer en plus de vous aider à atteler et vous accompagner pendant la sortie . Effectivement, ce n'est pas le genre d'activité qu'on fait quand on a une petite heure

devant soi.

Vient le moment d'atteler. J'ai pris une certaine habitude avec le tandem, je ne suis pas dépaysée. Nous sommes trois ce qui nous permet de ne pas perdre de temps. Les réglages effectués, en piste.

Première impression : c'est juste impressionnant !

J'étais bien contente d'avoir deux animateurs avec moi pour prendre les premiers tournants en allant à la carrière. J'avais eu hâte de mener mais à ce moment-là, je ne faisais pas la fière.

En fait en tandem, je me disais simplement que l'attelage était long mais là, ce que je me suis dit c'est que ça en fait du monde devant tout à coup !!

(On reste sage s'il-vous-plaît les ânes, pas de bêtises du genre prendre ses jambes à son cou !). Mais rien que pour l'adrénaline ça vous le coup.

Inévitablement, on se sent à nouveau trahi par le simulateur bien immobile, qui nous promettait tout autre chose en terme de difficulté.

Au début, on a la vague impression d'avoir dans la main gauche quatre fils emmêlés qu'il faut bien identifier avant d'agir sous peine d'envoyer ses ânes de devant dans un poteau de la carrière (« Désolée, les gars, je me suis juste trompée de guide ! ») et de perdre leur confiance.



Parmi les difficultés, évaluer l'intensité de l'action à faire sur les guides des volées (devant) car avec leur longueur, rien que le poids du cuir donne une forme de contact. On a tendance à demander trop fort ou ne pas insister quand ça ne répond pas, à rendre trop ou pas assez. Et la frustrante sensation de ne pas aller vraiment là où on veut.

Un menage qui demande beaucoup d'attention, d'observation, d'anticipation et de

fluidité.

Un peu comme quand on apprend à conduire, qu'on cherche la vitesse supérieure sur le levier de vitesse, et que quand on la trouve et qu'on la passe, il faut déjà ralentir parce qu'il y a une voiture à la priorité à droite et que si vous l'aviez vue avant, vous n'auriez pas créé un embouteillage en repartant comme un escargot depuis l'arrêt puisque vous avez pilé de surprise.

Mais quelle récompense que quatre ânes en mouvement en toute harmonie sous vos yeux filant en une belle ligne droite ou sinueuse et répondant volontiers à vos sollicitations bien dosées dans les guides .

Si vous avez la sensation d'être tiré par un banc de poisson qui ne se désolidarise jamais, vous avez sûrement un bel attelage.

Après une journée de pratique avec une bonne pause déjeuner, une nuit régénérante, on se sent moins impressionné .

Léo, qui n'était pas à l'aise au trot le premier jour, a laissé sa place au vénérable Balthazar (fou de joie de sortir avec les copains). Je n'avais donc pas encore trotté.

Mais ça s'est révélé difficile et bien que j'ai réussi une serpentine assez serrée au pas, je retenterais l'après midi. Pour ce stage, pas de terrain de mania-marathon, c'est assez dur en carrière avec des plots.

Une pause déjeuner décontractée et conviviale, une petite sieste et c'est reparti !

Cette fois-ci, on repasse en méthode jumelée pour aider un peu la stagiaire . La méthode jumelée a l'avantage de maintenir les réglages des guides pour vous, par contre il faut s'arrêter pour les modifier.

C'est « plus intuitif » comme dit Gérard, pratique pour le sport. Mais on a une précision différente de la méthode Achenbach.

A chacun sa préférence et surtout, en fonction de la discipline pratiquée. En ce qui me concerne, ça va m'aider à mener sans me soucier des guides et en utilisant mes deux mains simultanément.

Et pour clôturer en beauté ce stage, un peu de sensation avec de la maniabilité au trot en passant des portes de plots et en enchaînant les courbes.

Une bonne fin de stage qui fait plaisir et qui me permet d'apprécier tous les efforts faits avant.

En somme, j'ai bien travaillé et j'ai déjà envie de revenir pour un autre stage !

Un grand merci à Gérard et Yannick pour leur patience, leur attention, leurs conseils, leurs expériences.

Merci à Yannick de m'avoir enseigné avec patience et encouragement cette méthode belle et exigeante (ainsi que d'avoir supporter une stagiaire qui se faisait mal toute

seule incapable de tenir ses guides correctement et qui n'a pas arrêté de râler).

Merci à Cloclo pour sa délicieuse tarte !

Merci aux maîtres Astro, Eclair, Benny (le plus bel âne de ce stage), Léo et Balthazar (bravo à l'Ancien dit «le Jeune » pour sa forme olympique !) pour leur adorable et précieuse contribution à mon apprentissage.

A bientôt avec impatience !

Adèle